

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

Introduction

- Leçon 1 : Florence, foyer de la Renaissance**
- Leçon 2 : Un savant d'exception, Léonard de Vinci**
- Leçon 3 : Les révolutions techniques, scientifiques et conceptuelles**
- Leçon 4 : Christophe Colomb et la découverte du nouveau monde**
- Leçon 5 : La conquête des Amériques, l'exemple du Mexique**
- Leçon 6 : L'élargissement de la vision européenne du monde**
- Leçon 7 : Les remises en causes religieuses de Luther et Calvin**
- Leçon 8 : Les guerres de religions en France ou l'édit de Nantes et l'affirmation du pouvoir du roi de France**
- Leçon 9 : Louis XIV, le roi soleil et son palais de Versailles**

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

Thème 1 - Les bouleversements culturels et intellectuels (XV^e- XVII^e siècles)

CONNAISSANCES

Entre le XV^e et le XVII^e siècle, l'Europe connaît des bouleversements culturels, religieux et scientifiques qui donnent une nouvelle vision du monde et de l'homme :

- les découvertes européennes et la conquête des empires ouvrent le monde aux Européens,
- la Renaissance renouvelle les formes de l'expression artistique,
- la crise religieuse remet en cause l'unité du christianisme occidental (Réformes) au sein duquel les confessions s'affirment et s'affrontent (catholiques, protestants),
- la révolution de la pensée scientifique aux XVI^e et XVII^e siècles introduit une nouvelle conception du monde.

DÉMARCHES

L'étude est conduite à partir d'exemples au choix qui sont replacés dans le contexte général de l'histoire de l'Europe et du monde.

Ouverture au monde :

- un voyage de découverte et un épisode de la conquête
- une carte des découvertes européennes et des premiers empires.

Bouleversements culturels :

- la vie et l'œuvre, d'un artiste ou d'un mécène de la Renaissance ou un lieu et ses œuvres d'art
- une carte des foyers et de la diffusion de la Renaissance.

La crise religieuse de la chrétienté :

- un personnage lié aux Réformes ou un événement
- une carte de l'Europe en 1648.

L'évolution de la pensée scientifique :

- aspects de la vie et de l'œuvre d'un savant du XVI^e siècle ou du XVII^e siècle.

CAPACITÉS

Connaitre et utiliser les repères suivants :

- le premier voyage de Christophe Colomb (1492) ou le voyage de Magellan (1519-1521) sur une carte du monde
- la Renaissance (XV^e-XVI^e siècles) et ses foyers en Europe
- le siècle des Réformes et des guerres de religion : XVI^e siècle.

Raconter et expliquer un épisode des découvertes ou de la conquête de l'empire espagnol d'Amérique.

Raconter un épisode de la vie d'un artiste ou d'un mécène ou décrire un monument ou une œuvre d'art comme témoignages de la Renaissance.

Raconter un épisode significatif des Réformes (dans les vies de Luther, de Calvin ou d'un réformateur catholique...) et expliquer ses conséquences.

Raconter un épisode significatif des progrès ou débats scientifiques des XVI^e et XVII^e siècles (Copernic ou Galilée...) et expliquer sa nouveauté.

Thème 2 - L'émergence du « Roi absolu »

CONNAISSANCES

La monarchie française subit une éclipse dans le contexte des conflits religieux du XVI^e siècle, à l'issue desquels l'État royal finit par s'affirmer comme seul capable d'imposer la paix civile (1598).

Les rois revendiquent alors un « pouvoir absolu » qui atteint son apogée avec Louis XIV et se met en scène à Versailles.

DÉMARCHES

L'étude qui est conduite à partir d'exemples au choix :

- de la vie et l'action d'un souverain,
- d'un événement significatif.

Le château de Versailles et la cour sous Louis XIV, et une œuvre littéraire ou artistique de son règne au choix sont étudiés pour donner quelques images du « roi absolu » et de son rôle dans l'État.

CAPACITÉS

Connaitre et utiliser les repères suivants :

- l'Édit de Nantes, 1598,
- l'évolution des limites du royaume, du début du XVI^e siècle à 1715,
- 1661-1715 : le règne personnel de Louis XIV.

Raconter une journée de Louis XIV à Versailles révélatrice du pouvoir du roi.

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

Introduction

La fin du Moyen Âge signifie la fin :

- D'un monde, d'une civilisation.
- D'une forme de société (la féodalité).
- D'un mode de pensée centré sur Dieu.

La Renaissance est un âge de découvertes, de retour aux sources gréco-romaines et de questionnement nouveau. On passe de la société et du mode de pensée centré sur Dieu à un centrage sur l'Homme.

- Document introductif, [doc. 2, p. 121](#) : *l'Annonciation et anniversaire de la liberté de la ville d'Ascoli*, peinte en 1486, par Carlo Crevelli. L'auteur utilise pour cette scène très classique de l'Annonciation à la Vierge Marie, une des grandes innovations picturales de son temps, la perspective horizontale qui permet de donner une vaste profondeur à sa toile. De plus, Marie est peinte comme une belle jeune femme.
- On peut observer que la Vierge est agenouillée sur un tapis qui semble être arménien. Il n'y a pas de doute en revanche pour celui qui est au premier étage de sa maison à côté d'un paon qui est caractéristique des productions du plateau arménien de cette époque. Un dernier tapis est à l'arrière-plan, mais il est peint de manière plus grossière.

1 Leçon 1 : Florence, foyer de la Renaissance

- **Déf.** [p. 125](#) et [134](#) de mécène.
- [P. 123 + 129](#), [[p. 132 + doc. 3, p. 143](#)] : carte des foyers de la Renaissance.
- [Doc. 1 p. 136](#) : la Renaissance est née à Florence selon Vasari.
- [Doc. 1, p. 126](#) [[doc. 3 p. 136](#)] : Florence au temps des Médicis avec un zoom sur le Duomo.
- [Doc. 2, p. 126](#) [/] : biographie de Laurent de Médicis.
- [Doc. 4, p. 127](#) [[doc. 5 p. 137](#)] : Laurent de Médicis, un grand mécène.
- Quelques œuvres de la page [127](#) ou [136-137](#) ainsi que le dossier sur Michel Ange aux pages [124-125](#).

Trace écrite : *La Renaissance se développe à partir de la seconde partie du XV^e siècle dans plusieurs foyers simultanément, comme l'Italie centro-septentrionale, l'Île de France et la vallée de la Loire, les Pays-Bas et l'Allemagne. Toutefois, Florence a une place à part. Dirigée par une grande famille de banquiers, les Médicis, qui entretiennent de nombreux artistes de valeur se développent tous les domaines des arts (peinture, architecture, fresque, etc.). À l'inspiration biblique, s'ajoute progressivement, la redécouverte de l'Antiquité et l'observation de la nature et du monde.*

(conclure en se fondant sur les œuvres observées en classe).

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

2 Leçon 2 : Un savant d'exception, Léonard de Vinci

- **Doc. 1 p. 135** [doc. 1, p. 132] : biographie de Léonard de Vinci.
- **Doc. 3 p. 135** : importance de l'expérience et l'observation, en rupture avec les héritages médiévaux et antiques.
- **Doc. 3 p. 132** : études architecturales, sur certaines de ses esquisses on peut reconnaître le plan de l'église arménienne de Bagavan, sur pas moins de cinq esquisses (Manuscrit de l'Institut de France, ms. A fol. 56-rv) ce qui pose la question de sa source d'inspiration.
- **Doc. 4, p. 135** [doc. 5, p. 133] : études anatomiques.
- **Doc. 2, p. 132** [doc. 2, p. 132] : Léonard ingénieur.
- **Doc. 6, p. 133** [doc. 4 et 6 p. 133] : peintures et recherches sur le perfectionnement de l'art pictural.
- **Document complémentaire n° 1** : Voyage de Léonard de Vinci en Arméno-Cilicie.

À plusieurs reprises, Léonard de Vinci parle précisément de l'Arménie (Manuscrit de l'Institut de France, ms. A fol. 56-rv) et notamment de l'Arméno-Cilicie (Manuscrit de Leicester, fol. et ms. de Windsor fol. XVII r-v) d'où « on voit au sud la belle île de Chypre ». Enfin dans le *Codex Atlanticus* (fol. 393 rv), il y a une série de textes appelés « lettres arméniennes ». Dans la première, il est question de la géographie de la côte cilicienne, puis il est mention d'un tremblement de terre cataclysmique et la troisième commence ainsi : « *Me trouvant moi-même dans ces parties de l'Arménie.* » Ces documents peuvent amener à penser que durant les années 1480-1481 où l'on ne sait rien de lui, il a pu effectuer un voyage en Arméno-Cilicie. Même s'il ne s'agit là que d'un voyage imaginaire, il est fascinant de penser que ce même génie de la Renaissance se soit rêvé en Arménie.

Cf. *Armenia-Sacra*, catalogue de l'exposition Cl. Mutaflan (dir.), Vatican, 1999, p. 231-232 et Chakè Matossian, *Des Admirables secrets de l'Ararat*, Bruxelles, la Part de l'œil, 2009, p. 19-24

- **Document complémentaire n° 2** : Il est à noter également que parmi les signes de l'intérêt de Léonard de Vinci pour l'Arménie il y a trois « têtes arméniennes » dans le codex de la bibliothèque de Turin.
- **Doc. 5, p. 135** : Léonard de Vinci finit sa vie à la cour du roi et grand mécène François I^{er} qui admirait la culture italienne.
- Double page sur Léonard de Vinci dans le manuel d'Hachette dirigé par Vincent Adoumié, p. 162-163 (avec une frise chronologique de sa vie) et dans celui de Magnard dirigé par Rachid Azzouz et Marie-Laure Gache, p. 136-137.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

3 Leçon 3 : Les révolutions techniques, scientifiques et conceptuelles

- **Déf. p. 131** : héliotropisme.
- **Doc. 1, p. 120** : en 1434, invention de l'imprimerie, anecdote de la plaque cassée dans l'atelier de Gutenberg. Gutenberg imprime la première bible entre 1450 et 1455.
- En 1512, alors que l'Arménie est sans État depuis 1375, des négociants arméniens financent la première édition en langue arménienne. L'arménien devient alors la dixième langue à être imprimée.
- **Doc. 1, p. 130** : biographie de Copernic.
- **Doc. 2-3, p. 130 et schéma p. 136** : compréhension de l'héliotropisme.
- **Doc. 4, p. 131** : biographie de Galilée.
- **Doc. 5-6, p. 131** : conséquences de l'héliotropisme et problèmes avec l'Église.
- **Docs. p. 132-133** : d'autres progrès de cette époque.
- **L'action et les innovations de Giorgio Baglivi** : texte de Anna Toscano, spécialiste italienne de son œuvre. (à venir)

Trace écrite : En 1434, Jean Gutenberg invente l'imprimerie à plombs mobiles. Par ce procédé, une même page peut être imprimée plusieurs fois grâce à la décomposition de chaque mot et lettres. Le premier livre ainsi imprimé est une bible qui voit le jour entre 1450 et 1455. Cette découverte permet une rapide diffusion du savoir et la constitution de véritables bibliothèques, universitaires ou savantes.

Une nouvelle conception de l'homme et une découverte fabuleuse, l'imprimerie, ont projeté les sociétés occidentales dans une nouvelle époque.

Le développement de l'observation et de l'expérience scientifique amène les hommes à observer la terre et le ciel, pour constater que c'est la terre qui tourne autour du soleil et pas l'inverse ce qui a des conséquences importantes, notamment par la remise en cause de l'enseignement de l'Église catholique.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

4 Leçon 4 : Christophe Colomb et la découverte du nouveau monde

- Doc. 1, p. 112 [doc. 1, p. 122] : biographie de Christophe Colomb.
- Doc. 2, p. 112 [doc. 3, p. 132] : projet et raisonnement de Christophe Colomb.
- Influence du *Divisement du monde* de Marco Polo.

« L'un des plus ardents à s'emparer de ces idées nouvelles [celles de Marco Polo] devait être Christophe Colomb. Elles confirmaient les renseignements qu'il avait rassemblés, au cours de ses premières navigations et pendant son séjour au Portugal, sur l'existence de terres à l'ouest. Dans son esprit, ces terres ne pouvaient être que la côte orientale de l'Asie, c'est-à-dire les régions décrites par Marco Polo, illusions dont il ne revint jamais et qu'il garda jusqu'à la mort. On sait que, dans son premier voyage, il emportait avec lui une lettre adressée par le roi d'Espagne au Grand Khan. [...]

L'avidité du Génois devait le pousser à prendre le chemin le plus court pour atteindre les richesses fabuleuses révélées si complaisamment par le Vénitien. La hantise de l'or, qui a toujours possédé Colomb, ne lui permettait pas d'avoir le moindre doute sur l'entière vérité de ces révélations. [...] Il y avait encore les pêcheries de perles de Malabar, les rubis de Ceylan, et enfin, cette source féconde de richesse commerciale, les épices, girofle, poivre, cannelle, tous produits dont nous ne faisons pas grand cas aujourd'hui, mais qui, au XV^e siècle, ne parvenaient en Europe que par les caravanes du Turkestan et les navires d'Aden, et se vendaient au poids de l'or.

J'ai étudié, à l'Archivo general de Indias, à Séville, l'exemplaire du livre de Marco Polo annoté par Christophe Colomb. [...] On découvre, dans les 366 notes marginales de la main du Navigateur, ces mêmes préoccupations que l'on retrouve dans la fameuse Capitulation d'avril 1492 et dans le journal de bord publié par Navarette : l'or, l'argent, les perles, les épices. On voit bien que ces productions de l'Extrême-Orient intéressaient au plus haut point l'aventurier âpre au gain dont on a voulu faire un apôtre du christianisme et même un saint ! »

A. T'Serstevens, *Le Livre de Marco Polo*,
Paris, Albin Michel, 1955, rééd. 1984, p. 39-40

- Doc. 4, p. 113 [doc. 4, p. 123] : extrait du journal de bord de Christophe Colomb.
- Doc. 5-6, p. 113 [doc. 2, p. 122] : itinéraire et bateau.

Trace écrite : En voulant rejoindre les Indes, décrites par Marco Polo comme un lieu de grande richesse, Christophe Colomb arrive à convaincre le roi d'Espagne de financer une expédition maritime vers l'ouest. Avec trois navires, et après deux mois de navigation, il découvrit les îles des Caraïbes en octobre 1492.

5 Leçon 5 : La conquête des Amériques, l'exemple du Mexique

- Doc. 1, p. 124 : biographie d'Hernan Cortes.
- Doc. 2, p. 114 : les empires précolombiens à l'arrivée des Européens.
- Doc. 1, p. 114 : découverte par les Espagnols d'une grande métropole aztèque, Tenochtitlan (Mexico).
- Doc. 3, p. 114 [doc. 3, p. 124] : rencontre avec l'empereur aztèque.
- Doc. 2, p. 124 : le témoignage des Aztèques sur les Espagnols.
- Doc. 4, p. 115 [doc. 5, p. 125] : bataille entre les Espagnols et les Incas.
- Doc. 5, p. 115 : l'empereur aztèque se rend.
- Doc. 6, p. 115 : le sort des Amérindiens.

Trace écrite : Entre 1519 et 1522, Hernan Cortes et ses hommes conquièrent l'empire des Aztèques. En quelques années, les Espagnols détruisent une grande civilisation amérindienne, mettent à mort son empereur. Les populations sont obligées de se convertir au catholicisme et de servir les nouveaux maîtres du pays.

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

6 Leçon 6 : L'élargissement de la vision européenne du monde

- Doc. 1, p. 116 [doc. 1, p. 128] : progrès dans les instruments et techniques de navigation.
- Doc. 2, p. 116 [doc. 2, p. 129] : plusieurs princes européens dont ceux du Portugal et d'Espagne encouragent les explorateurs.
- Doc. 3, p. 117 [doc. 1-2, p. 126] : principaux et premiers voyages d'explorations, qui amènent à
- Doc. 4, p. 117 [doc. 3-4, p. 127] : la constitution des deux premiers empires coloniaux européens, bientôt suivie par d'autres pays européens (France et Angleterre notamment), et à
- Doc. 1, p. 118 : un élargissement dans la vision du monde dont témoignent les cartes qui sont progressivement de plus en plus précises.

Trace écrite : Les progrès techniques, notamment dans les instruments de navigation, rendent possibles des grands voyages d'explorations, qui sont encouragés par les souverains d'Espagne et du Portugal. Christophe Colomb, Vasco de Gama ou Magellan sont ainsi les premiers à découvrir des terres que les Européens ne soupçonnaient même pas. La conséquence est la constitution d'un premier ensemble d'empires coloniaux dominé par les Espagnols et les Portugais pour exploiter leurs richesses. Progressivement, les cartes dressées reflètent un élargissement de la vision du monde et sa description de plus en plus précise.

7 Leçon 7 : Les remises en causes religieuses de Luther et Calvin

- Doc. (frise), p. 141 : frise chronologique avec les principaux événements de l'histoire religieuse de cette époque.
- Doc. p. 141 [doc. 1-3, p. 148] : la contestation de Luther et ses raisons.
- Doc. 1-2, p. 142 : la contestation de Calvin et ses raisons.
- Au début de leur rupture avec les Catholiques les Luthériens comme les Calvinistes vont envoyer en Orient des ambassades pour rencontrer les autres responsables des Églises orientales afin de voir s'il y en aurait une dans laquelle ils pourraient s'intégrer. Les patriarches grecs de Constantinople ont ainsi reçu des théologiens en rupture avec Rome. Les Réformés au terme de ces curieux voyages ont conclu à : « la communauté de dogme entre les Arméniens et les Allemands » sans aller jusqu'à se rattacher à l'Église arménienne, Cf. Maxime Yevadian, *Christianisation de l'Arménie*, Lyon, Sources d'Arménie, 2008, II, p. 313, n. 7 pour la citation et Guillaume D., « L'Église arménienne et les théologiens protestants au XVI^e siècle », *REArm*, NS, I, 1964, p. 251-297.
- Doc. 3, p. 143 : projet de Calvin pour la ville de Genève.
- Doc. 5, p. 125 : la doctrine de Luther.
- Doc. 6, p. 125 : Luther traduit la bible en allemand.
- Doc. 5, p. 143 : un temple calviniste, remarquer l'extrême simplicité du lieu.
- Doc. 4, p. 143 : organisation de l'Église calviniste.
- Docs. p. 144-145 et p. 150-151 : la réponse catholique à ces contestations.
- Doc. p. 141 [doc. 3, p. 153] : carte de la division religieuse de l'Europe.
- Doc. 5, p. 153 : différences entre les Protestants et les Catholiques.

Trace écrite : En 1517, le moine allemand Luther diffuse une série de critiques très virulentes de l'Église catholique. Le pape l'exclut de l'Église et il fonde une nouvelle Église qu'il veut plus pure et fidèle au christianisme originel. Quelques années plus tard Calvin fait de même à Genève. Leurs idées se diffusent grâce à l'imprimerie et ils traduisent la bible en allemand et en français afin de permettre au plus grand nombre de la comprendre. L'Église catholique fait un grand concile réformateur et encourage l'ordre des Jésuites pour lutter contre ces deux mouvements importants. Au milieu du XVII^e siècle, l'Europe est profondément divisée entre Catholiques et Protestants.

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

8 Leçon 8 : Les guerres de religions en France ou l'édit de Nantes et l'affirmation du pouvoir du roi de France

- Docs. p. 154-155 : l'événement le plus dramatique des guerres de religions en France : le massacre de la Saint-Barthélemy.
- Doc. 1, p. 158 : exemple de violence des Protestants à Paris.
- Doc. 2, p. 158 : carte de la division religieuse en France
- Doc. 1, p. 156 : biographie d'Henri IV.
- Doc. 2-3, p. 156 : Henri IV reconquiert le royaume de France (entrée dans Paris 22 mars 1594) et abjure le protestantisme afin de pouvoir être sacré roi.
- Doc. 4, p. 157 : Henri IV promulgue l'édit de Nantes qui tolère les Protestants et leur accorde des « places de sûreté ».
- Doc. 5, p. 157 : Henri IV à travers l'édit de Nantes impose une pacification du pays et affirme le pouvoir royal dans tout le royaume.

Trace écrite : La France est profondément divisée par les guerres de religions. Les Protestants cherchent à diffuser leur religion et les Catholiques veulent les écraser. Le massacre de la Saint-Barthélemy est, en 1572, l'événement le plus tragique de cette époque qui fit à Paris des milliers de victimes parmi les Protestants.

Henri IV, qui était lui-même l'origine protestante, devient roi dans cette situation de guerre civile. Il arrive à s'imposer en devenant catholique. En 1598, il promulgue l'édit de Nantes qui oblige à tolérer les Protestants. Il va imposer cet édit partout dans le royaume ce qui lui permettra d'imposer son pouvoir. Le roi apparaît alors comme le seul à pouvoir imposer la paix à tous les sujets.

Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE IV : Vers la Modernité fin XV^e-XVII^e siècles

9 Leçon 9 : Louis XIV, le roi soleil et son palais de Versailles

- Déf. p. 160 monarchie absolue ; p. 162 étiquette ; p. 164 intendant.
- Doc. 1-2, p. 160 : biographie et devise de Louis XIV.
- Doc. 3-4, p. 161 [doc. 7, p. 184] : portrait de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud comme une affirmation de l'absolutisme royal.
- Doc. 1-2, p. 164 [docs. 2-3, p. 181] : l'organisation du gouvernement selon et par Louis XIV.
- Doc. 3, p. 165 [doc. 4, p. 175] : les guerres de Louis XIV qui permettent d'agrandir le royaume.
- Doc. 4, p. 165 [doc. 3, p. 174] : la fonction de contrôle local des intendants.
- Doc. 4, p. 181 : révocation de l'édit de Nantes.

- Doc. 1, p. 167 : la politique économique de Colbert. Une des matière qu'il cherche le plus à faire venir en France est la soie. Il écrit ainsi le 16 octobre 1671 au président du Parlement de Provence pour demander de protéger les négociants arméniens venus à Marseille :

« C'est un grand avantage que vous trouviez que les Arméniens abandonnent Livourne et apportent leurs soyes à Marseille. Je vous prie de leur donner toute la protection que l'autorité de votre charge vous permettra et de les garantir contre les chicanes des habitants de ladite ville qui ne connaissent pas en quoi consistait leurs avantages. »

cité dans Charles-Diran Tékéian,
Marseille, la Provence et les Arméniens,
Marseille, Institut historique de Provence, 1929, p. 23.

- Doc. 5, p. 175 : Louis XIV dans ce contexte, et pour affirmer sa puissance, échange des ambassades avec le Shah de Perse. Une ambassade persane est ainsi reçue à Versailles.
- Docs. 1, p. 162 [docs. p. 176-177] : une journée du roi Louis XIV, organisée par l'étiquette et pour que le roi domine en permanence la cour.
- Doc. 2-3, p. 163 [docs. p. 172-173] : plan et vue générale du château de Versailles.
- Document complémentaire n° 1 : Tiridate, roi d'Arménie, Parc du Château, XVII^e siècle. Cette statue témoigne du fait que l'Arménie était présente dans les représentations des élites européennes de l'époque moderne. Ainsi 640 œuvres lyriques ont été écrites entre 1590 et 1800 sur le thème de l'Arménie.
Cf. A. Siranossian et M. Yevadian, *Les Métamorphoses de Tigrane*, Lyon, Sources d'Arménie, 2014.

Trace écrite : Louis XIV (1638-1715) se pense comme le monarque absolu de son royaume. Il cherche à dominer la grande noblesse en l'attirant à Versailles. Il manifeste sa présence dans toutes les provinces du royaume à travers ses intendants qui le représentent et sa force par les nombreuses guerres qu'il mène pour agrandir ses États. Colbert cherche à attirer les matières premières (dont la soie grège amenée par les négociants arméniens), faire fabriquer dans des manufactures des produits de qualité pour les vendre dans l'Europe entière.

Le palais de Versailles, où Louis XIV s'installe en 1682 est l'incarnation de sa vision politique. Tout est organisé autour de sa personne et réglé par une stricte étiquette.

Notes
